

Corrigé et barème – Les subordonnées circonstancielles

Temps, cause, conséquence, but, condition, opposition & concession

Durée : 60 min – Sans document – Sur 20 points · Français 3^e

Exercice 1 – Compréhension et compétences d'interprétation (4 pts)

- a) À sa fille Léopoldine, morte noyée en 1843 (il s'adresse à un « tu ») ; on le comprend au dernier vers grâce au mot « tombe » : le voyage est un pèlerinage vers un tombeau. (1)
- b) « Demain », « dès l'aube », « à l'heure où blanchit la campagne » ; « par la forêt », « par la montagne » : la précision et l'insistance montrent la détermination du poète et la longueur du chemin. (1)
- c) Un homme replié sur lui-même, absent au monde, accablé ; ce sont des adjectifs et participes apposés (épithètes détachées) juxtaposés, sans verbe, qui figent le portrait. (1)
- d) Le jour ne lui apporte aucune lumière : son deuil rend tout sombre ; la comparaison exprime l'indifférence au monde extérieur et la tristesse absolue. (1)

Repère — quand un poème garde une révélation pour la fin, la question de compréhension attend que tu cites le mot précis qui change la lecture.

Exercice 2 – Grammaire : les subordonnées du poème (4 pts)

- a) Subordonnée relative (introduite par le pronom relatif « où », antécédent « l'heure ») ; elle situe pourtant l'action dans le temps, comme le ferait un CC de temps. (1)
- b) Subordonnée circonstancielle de temps, CC de temps de « mettrai » ; verbe au futur simple : après « quand », une action à venir se met au futur (jamais au présent). (1)
- c) La manière (ou l'accompagnement) ; « sans que personne ne voie rien au dehors » : subjonctif obligatoire après « sans que ». (1)
- d) Non : c'est une subordonnée conjonctive complétive, COD de « sais » ; elle n'est ni déplaçable ni supprimable. (1)

Le point clé — une proposition qui indique le temps n'est pas forcément circonstancielle : vérifie d'abord la nature du mot introducteur (pronom relatif ou conjonction).

Exercice 3 – Identifier et nommer (4 pts)

- a) Concession / quoique / subjonctif (imparfait) ; manière (nuance de concession) / sans que / subjonctif (imparfait). (1)
- b) Temps, antériorité / dès que / indicatif (passé simple) ; temps, postériorité / jusqu'à ce que / subjonctif. (1)
- c) Conséquence / si... que / indicatif ; comparaison (hypothétique) / comme si / indicatif imparfait. (1)
- d) But / pour que / subjonctif ; concession / bien que / subjonctif. (1)

Erreur fréquente — « comme si » n'entraîne jamais le subjonctif : imparfait ou plus-que-parfait de l'indicatif, quelle que soit la nuance.

Exercice 4 – Réécriture*(4 pts)*

- a) « Dès que l'aube paraîtra (ou se lèvera), je partirai. » (1)
- b) « Je marcherai bien que je ne voie rien. » (subjonctif) (1)
- c) « Le poète marche afin que sa fille ne reste pas seule » (ou « afin que sa fille le sente près d'elle »). (1)
- d) « Le jour levé, il partira. » / « Il partira en voyant le jour se lever » (ou « au lever du jour » pour un GN). (1)

Attention — en réécriture, garde le rapport logique demandé et vérifie le mode : « bien que » et « afin que » imposent le subjonctif, quel que soit le verbe.

Exercice 5 – Dictée préparée*(4 pts)*

- a) Lorsque ; atteignit ; parce que ; retenait ; avant que ; recouvre ; Bien que ; tremblent (ou tremblissent) ; si bien qu' ; pour qu' ; puisse. (1)
- b) Subjonctif présent, exigé par « bien que » ; concession : l'obstacle (la fatigue) n'empêche pas la marche. (1)
- c) « Ne » explétif, sans valeur négative ; verbe au subjonctif présent après « avant que ». (1)
- d) Non : c'est une relative introduite par le pronom relatif « où » (antécédent « moment »), même si elle exprime le temps. (1)

Astuce — pour placer des conjonctions dans un texte à trous, repère d'abord le mode du verbe qui suit : un subjonctif appelle « bien que », « pour que », « avant que » ; un indicatif, « parce que », « lorsque », « si bien que ».